

Il était une foi

Un journal à lire, une page à la foi...

*Toujours plus haut
avec Jésus!*

Éditorial

Chers fidèles lecteurs,

Mars est le mois de préparation à la grande fête de Pâques. C'est la parfaite occasion pour prendre le temps d'approfondir notre relation avec le Seigneur. Disons-le nous, c'est plus simple à dire qu'à faire ! Mais savez-vous que le Bon Dieu pense à tout, même à la sécheresse de notre relation avec Lui ? Il nous a donné des outils pour rester en contact avec Lui. Ce sont les sacrements.

J'aime bien comparer les sacrements à des aimants. Dieu, Père, Fils et Esprit-Saint, est comme un aimant puissant. Ce qu'on appelle en science la force d'attraction est comme les sacrements. Et nous, nous sommes tous les petits aimants qui gravitent autour du grand aimant. Parfois, nous sommes plus proches de Dieu et notre relation avec Lui est fleurissante. D'autre fois, nous sommes plus éloignés de la Sainte Trinité,

nous avons plus de difficulté à garder le contact. Les sacrements nous attirent, nous approchent vers le Seigneur. Ils permettent que, même dans les temps plus difficiles, nous restions en communion avec Dieu et avec l'Église. De plus, nous qui sommes tous en marche spirituellement, nous pouvons entraîner d'autres gens avec nous vers le Ciel en vivant les sacrements, tout comme les aimants qui s'attirent entre eux et rejoignent tous ensemble le grand aimant puissant. Une phrase dite par saint Pier Giorgio Frassati résume parfaitement ma pensée : « *Verso l'Alto* » (En français : « *Vers le haut* »).



La Parole de Dieu de ce mois-ci : « *Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières* » Ac 2 42. Après tout, nous sommes invités tous ensemble, en communauté d'É-

glise, à vivre les sacrements et à s'entraider. Il n'y a pas très longtemps, j'ai entendu une histoire touchante qui s'est passée lors des Jeux Olympiques cette année. Une de nos skieuses canadiennes avait un problème avec son bâton de ski et une équipe d'un autre pays lui en a prêté un pour la dépanner. Dans tous les milieux, on peut remarquer une certaine communion entre les êtres humains. Comment alors en tant que catholiques sommes-nous invités à en faire de même !



Pour cette 17^{ème} édition du journal, nous mettons l'accent sur les sacrements. Différents modèles de foi, de témoignages, de prières et d'autres articles vous seront présentés. Vous pourrez en apprendre plus sur les sacrements et comment ils se vivent. *Bonne découverte et bonne lecture ! Soyez bénis !*

Marie-Thérèse Brunet
13 ans, Sainte-Thècle

Un renouveau pour l'Église

La croissance du nombre de baptêmes d'adultes



Depuis la pandémie, nous avons pu constater un signe très encourageant : une hausse du nombre de demandes de baptême d'adultes. Au Québec, il y a beaucoup moins de catholiques que dans le temps de nos ancêtres, mais on peut quand même remarquer qu'il y a plus de jeunes convertis qu'il y a quelques années.

J'ai pu observer, à la cathédrale de Trois-Rivières, que quand ma famille a commencé à fréquenter cette église il y a quelques années, nous étions la seule famille. Après environ un an, nous avons commencé à voir un ou deux couples avec des enfants, puis de plus en plus jusqu'à ce que soit formée une belle communauté de familles, de couples et de jeunes célibataires croyants.

En 2025, seulement au diocèse de Québec, 80 adultes ont été baptisés, ce qui est beaucoup plus que les années précédentes.

Au Québec et ailleurs

Ce renouveau ne se remarque pas seulement au Québec; dans le monde, et principalement en France, on compte vraiment beaucoup de jeunes baptisés. À Pâques 2025, plus de 10 300 adultes français ont été baptisés. Là-bas, beaucoup de youtubeurs et influenceurs chrétiens sont actifs pour faire connaître notre foi aux jeunes. Par exemple, le frère Paul-Adrien, que vous connaissez peut-être, possède une importante chaîne sur YouTube et y parle de la foi catholique.



Source: diocèse de Québec (ecdq.org)

Aux États-Unis aussi, on estime à environ 17 800 les baptêmes d'adolescents et d'adultes à Pâques 2025. À plusieurs endroits dans le monde, on constate ce renouveau pour l'Église, qui démontre que les disciples de Jésus se font de plus en plus nombreux.

Pourquoi autant de conversions?

Aujourd'hui, la génération des enfants et des jeunes adultes est assez éloignée de Dieu et de l'Église, mais en réalité nous avons plus besoin de Dieu que jamais. Nous pouvons tous croire que nous sommes capables d'être heureux sans Dieu, mais un jour nous arriverons à un moment de notre vie où nous nous sentirons trop perdus dans les soucis et les malheurs pour continuer sans soutien divin. Beaucoup de catéchumènes ont affirmé s'être convertis après avoir traversé une grande épreuve ou vécu un grave danger. D'autres ont simplement cherché un sens à leur vie et, après avoir tout essayé, ont décidé d'aller voir à l'église et y ont trouvé Dieu.

Depuis plusieurs années, la plupart des nouvelles et des actualités sont mauvaises ou effrayantes. Dans ce monde, nous avons tous besoin de Dieu pour nous aider à comprendre et à accepter ce qui se passe autour de nous, les bonnes et les moins bonnes choses. Prions le Seigneur pour qu'il nous aide à nous confier à lui et pour qu'il nous amène d'autres frères et sœurs croyants. Et rendons lui grâce pour ces nouveaux catholiques!

Constance Grogg, 12 ans, Sainte-Ursule

Luc 3:22

Et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix se fit entendre du ciel : « Tu es mon Fils bien-aimé; je mets en toi toute ma joie. »



Mon baptême ne s'est pas fait dans le Jourdain comme celui de Jésus. Cependant, je crois que le baptême de Jésus ressemble à notre propre baptême. Dans cette critique je vais vous expliquer l'histoire de son baptême et le comparer au nôtre.

Jésus venait de Nazareth pour aller voir où était Jean Baptiste. Il le trouva au Jourdain en train de baptiser. Il lui demanda : *« Peux-tu me baptiser ? »* Jean répondit que ça devait être lui qui le baptisait à la place, mais Jésus lui dit de faire comme il demandait pour le moment. Alors Jean le baptisa et quand Jésus sortit de l'eau, le ciel s'ouvrit et l'Esprit-Saint, sous la forme d'une colombe, descendit sur lui et Dieu dit : *« Tu es mon Fils bien-aimé ; je mets en toi toute ma joie. »*

Les sacrements sont des signes qu'on peut voir, entendre ou toucher, qui nous aident dans notre vie chrétienne. À notre baptême, comme au baptême de Jésus nous sommes plongés dans l'eau et même si on ne voit pas la colombe descendre du ciel, Dieu est quand même parmi nous et on devient enfant de Dieu par cette même parole prononcée par Dieu au baptême de Jésus. L'Église forme un seul corps, Jésus est la tête et nous sommes le corps, donc, nous les baptisés avons reçu le même baptême que Jésus.

Finalement, si à notre baptême nous devenons chrétiens et qu'être chrétien veut dire *« suivre le Christ Jésus »* alors pour moi il est clair que je choisis de le suivre puisque c'est en Jésus que Dieu a mis toute sa joie. Et vous, chers lecteurs, viendrez-vous avec moi pour suivre Jésus?

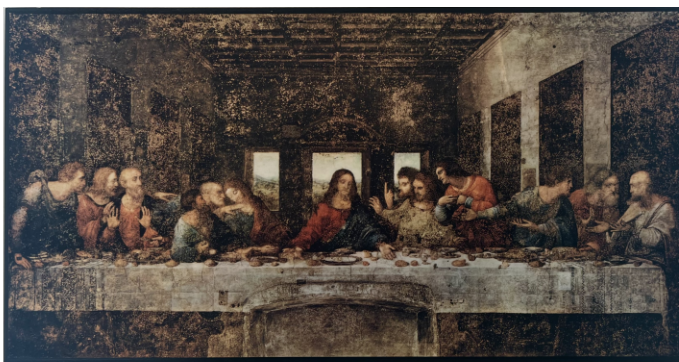
Léonie Dupuis
11 ans, Clarence Creek

La dernière Cène



Aujourd'hui je critique la peinture de la dernière Cène. Je vais vous parler de qui a fait cette peinture, où elle se trouve et de ses origines. Ensuite, je vais vous dire mon appréciation personnelle et je vais commenter un passage de la Bible.

Pour commencer, cette peinture représente la dernière Cène, quand Jésus a transformé le pain en son corps et le vin en son sang. L'artiste qui a fait la peinture est **Léonard de Vinci**. Il l'a commencée en 1495 et l'a terminée en 1498. Elle mesure 4,6 mètres de hauteur et 8,8 mètres de largeur. Elle est située à Milan en Italie dans l'Église *Santa Maria delle Grazie*.



Moi, j'aime bien cette peinture parce qu'elle a un style très ancien et j'aime qu'elle n'ait pas de couleurs trop vibrantes. Aussi, j'aime que les personnages soient expressifs, comme ça j'ai un indice de ce qui se passe. Quand je regarde cette peinture, je m'imagine être là, avec eux et je peux méditer sur ce mystère.

Dans l'Évangile de Luc, nous pouvons lire comment Jésus a institué l'Eucharistie : *« Ensuite il prit du pain; et après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous »* (Luc 22 19-20). Dans ce passage nous voyons que Jésus donne son corps et son sang. Cet extrait biblique me fait penser à cette peinture. Quand vous lisez ce passage, vous pouvez vous imaginer Jésus et les apôtres à la dernière Cène.

Finalement, je trouve que cette peinture est formidable et elle me permet de méditer sur ce mystère. Alors, vous en pensez quoi de ce tableau ?

Maëlle Levesque
12 ans, Clarence Creek

Sportif et catholique, est-ce possible?

Le sport et les Jeux olympiques sous un regard d'Église...

Il y a quelques semaines, un événement mondial se déroulait dans le nord de l'Italie. Des athlètes de tous pays sont venus en espérant gagner des médailles. Parmi eux, il y avait nos fiers représentants canadiens. En effet, durant le mois de février se sont déroulés les Jeux olympiques d'hiver à Milan. Les Jeux paralympiques, pour leur part, auront lieu en mars. Saviez-vous que notre Saint-Père le pape Léon XIV a écrit une longue lettre intitulée *La vie en abondance*, sur la valeur du sport, en l'honneur des JO d'hiver qui se sont déroulés tout près de chez lui ? Allons voir cela de plus près et découvrons ce que dit l'Église à propos du sport, afin de répondre à cette question du titre de l'article.

En premier, souvenons-nous que nombreux sont les saints qui se sont dévoués aux sports. Le pape Jean-Paul II a parfois fui, durant son pontificat, les gardes suisses pour aller faire une excursion de ski alpin dans les Alpes. Saint Pier Giorgio Frassati était un amoureux de tous les sports, entre autres ceux de la montagne. Saint Carlo Acutis prati-



Photo: Vatican News

quait le soccer. Chiara Luce jouait au tennis. Saint Pierre et saint Jean apôtres ont même couru jusqu'au tombeau de Jésus à sa résurrection ! Et tant d'autres saints ont pratiqué un sport dans leur vie. Dans un livre, j'ai même lu que le plus grand sprinter de l'humanité (2019) était un Jamaïcain avec une grande foi. Avant chaque départ, il faisait son signe de croix. Saint Paul a même osé faire allusion, dans sa première lettre aux Corinthiens, aux Jeux Olympiques antiques. Au chapitre 9, versets 24 et 25, ce disciple compare la vie spirituelle à une course vers la vie éternelle. Avec ma famille, nous avons regardé un peu les jeux à la télévision en rediffusion cette année et nous

avons cru, à un moment, voir un athlète faire son signe de croix avant de partir en course. Si toutes ces personnes ont vécu en combinant sport et relation avec Jésus, pourquoi pas nous ? Quel beau témoignage à amener au monde d'aujourd'hui ! Et n'oublions pas que depuis 2012, la Croix olympique des sportifs passe

d'un diocèse à l'autre. Cette année, elle a terminé son pèlerinage à la basilique de San Babila à Milan. Un beau signe pour ces athlètes qui gardent leur espoir en Celui qui peut tout.

Poursuivons en mentionnant ce que le pape nous rappelle dans sa lettre : « *L'Église catholique, par la voix des papes, propose une vision du sport centrée sur la dignité de la personne humaine, son développement intégral, l'éducation et la relation avec l'autre, en soulignant sa valeur universelle comme instrument de promotion de valeurs telles que la fraternité, la solidarité et la paix.* » Oui, le sport est une pratique saine pour le corps qui va jusqu'à soutenir la dignité de la personne. C'est un lieu pour ap-



L'abondance ne naît pas de la victoire à tout prix, mais du partage, du respect et de la joie de cheminer ensemble.

Léon XIV

➡ prendre beaucoup sur nous-mêmes et sur les autres. De très belles valeurs sont présentes dans les sports tel que l'esprit d'équipe, par exemple. « Une âme saine dans un corps sain », comme l'a écrit le poète romain Juvénal, phrase reprise par Pierre de Coubertin, le rénovateur des Jeux Olympiques. S'il est important pour l'être humain de faire du sport pour sa santé, que ce soit de même pour notre vie spirituelle. Dans notre chair, bouger est une nécessité et le pape nous écrit que l'on peut en apprendre et en vivre beaucoup plus, en termes de valeurs, en pratiquant un sport. Même si le podium olympique n'est pas un premier but ! J'ajouterais aussi une réflexion que j'ai eu récemment concernant les bienfaits du sport dans notre monde aujourd'hui : tant de jeunes n'ont plus envie de rien faire de leur vie, ne

trouvent aucun sens à leur vie. Eh bien, le sport est une discipline rigoureuse, et voir qu'encore aujourd'hui des jeunes pratiquent cela de toutes leurs forces pour se rendre aux Jeux olympiques, c'est un autre merveilleux témoignage ! Oui, il y a beaucoup de valeurs et d'apprentissages humains dans le sport.

En ai-je dit assez pour vous convaincre que oui, être à la fois sportif et catholique c'est possible ? Faire du sport, c'est suivre l'exemple de tant de saints qui ont vécu cela de façon quotidienne. C'est aussi redonner à la personne humaine une dignité, lui apprendre le cœur des valeurs intégrales, amener des peuples à faire la paix (à cause d'une trêve olympique entre les pays de l'ONU), prendre soin de son corps et enfin, redonner l'espérance ! N'ayons pas



honte de notre foi dans certains milieux du monde, notre témoignage peut porter de nombreux fruits. Laissons le Saint-Père conclure cet article : « *Les compétitions internationales, en particulier, offrent une occasion privilégiée de faire l'expérience de notre humanité commune dans toute la richesse de sa diversité* », puis enfin « *L'abondance ne naît pas de la victoire à tout prix, mais du partage, du respect et de la joie de cheminer ensemble* ».

Marie-Thérèse Brunet
13 ans, Sainte-Thècle

Pour aller plus loin :



L'article sur Vatican News : <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2026-02/pape-sport-humain-educative-spirituelle-jeux-olympique-paix.html>



Ce qu'il y a sur Vatican News concernant les sports :
<https://www.vaticannews.va/fr/taglist.cultura-e-societa.societa.sport.html>



La lettre du pape à l'occasion des Jeux Olympiques 2026 :
<https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/letters/2026/documents/20260206-lettera-giochi-olimpici.html>

Lire dans la Bible la
première lettre aux Corinthiens, chapitre 9 versets 24-27.

De l'huile, pourtant, c'est visqueux!

Avez-vous déjà lu, dans le livre de Samuel, le passage où il a donné l'onction au futur roi David? Aujourd'hui, je vais vous décrire les saintes huiles qui existent dans l'Église catholique. Ces huiles sont préparées, bénies et distribuées une fois par année, lors de la messe chrismale qui est présidée par l'évêque. L'ensemble des diocésains ainsi que le clergé sont tous invités à venir pour créer l'unité dans le diocèse. Je vais vous donner une description de ce qu'est l'huile et son utilité. Il sera question du saint chrême, de l'huile des catéchumènes et de l'huile des malades. Bonne lecture!

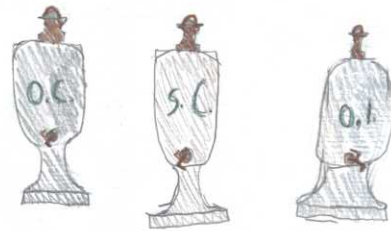
Pourquoi de l'huile?

Quand il y a un dégât d'huile sur le plancher, est-ce facile de l'essuyer correctement? N'y a-t-il pas toujours un petit reste qui glisse? Les huiles saintes utilisées pour les sacrements ont le même effet. L'huile s'imprime dans la peau et n'est pas facile à enlever. Depuis très longtemps, l'huile est utilisée pour assouplir, protéger, nourrir et lubrifier. Elle est aussi utilisée pour sacrer les rois. Dans l'Ancien Testament, nous pouvons le voir dans le livre de Samuel : « *Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là* » (1 Sam 16 13). L'huile est donc un symbole qui nous rappelle les effets de la présence de Dieu dans nos vies.

Qu'est-ce que le saint chrême ?



Le saint chrême est une huile composée d'huile d'olive et de baume du Pérou. L'un est acheté à l'épicerie, l'autre dans une boutique spécialisée en article religieux. Le mot



chrême veut dire onction. L'évêque mélange le baume de Pérou qui a une texture de mélasse et qui a une forte odeur orientale qui dure longtemps et qui se mêle bien avec l'huile d'olive. Souvent, le baume est placé dans une aiguière pour que l'évêque la mélange à l'huile devant tous. Ensuite, il souffle sur l'orifice du vase pour symboliser l'Esprit Saint et il termine par une prière pour la consacrer. Sur le grand vase, il est inscrit les initiales de **S.C.** pour *Sanctum Chrisma*. Cette huile est utilisée lors du baptême, de la confirmation, de l'ordre presbytéral et épiscopal. Elle est déposée sur le corps du catholique selon le sacrement vécu. Pour le baptême et la confirmation, c'est sur le front que l'évêque fait une croix. Pour l'ordination presbytérale, elle est appliquée dans les mains du nouveau prêtre. Et pour l'ordination épiscopale, c'est sur la tête du nouvel évêque que cette onction se fait. Chacun est consacré selon sa mission dans l'Église.



Savez-vous ce qu'est un catéchumène ?

Le catéchumène est une personne qui se convertit et veut devenir catholique. Habituellement, il a un cheminement à vivre pendant plusieurs années. Pour soutenir ces personnes, l'Église a instauré des étapes dans leur croissance spirituelle. Lors d'un des scrutins, ceux-ci reçoivent l'onction des catéchumènes sur les deux mains. L'huile pour cette onction est faite d'huile d'olive. Le vase dans lequel l'huile est bénie se nomme **O.S.** ou **O.C.** ce qui veut dire *oleum sanctum* ou *oleum catechumenorum*. ➡



Durant la messe chrismale, l'évêque dit cette bénédiction :

« Dieu tout-puissant, tu es la force de ton peuple, tu veilles sur lui, et tu as créé l'huile, symbole de vigueur ; daigne bénir cette

huile, accorde ta force aux catéchumènes qui en seront marqués : recevant de toi intelligence et énergie, ils comprendront plus profondément la Bonne Nouvelle et s'engageront de grand cœur dans les luttes de la vie chrétienne ; rendus capables de devenir tes fils adoptifs, ils seront heureux de naître à nouveau et de vivre dans ton Église. »

Qu'est-ce qu'une onction des malades ?

Il y a quelques décennies, nous ne pouvions recevoir ce qu'on appelait l'extrême onction qu'une seule fois dans notre vie, soit juste avant notre mort. Pourtant, Jésus a instauré ce sacrement des malades pour tous les malades, pas seulement juste avant de mourir ! Comme Il envoie ses apôtres : « Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient » (Mc 6 12-13), il envoie aussi dans le monde ces prêtres pour soutenir les malades. « Par l'Onction sacrée des malades et la prière des prêtres, c'est l'Église toute entière qui recommande les malades au Seigneur souffrant et glorifié, pour qu'il les soulage et les sauve » (CEC 1499). Cette huile est composée d'huile d'olive et sur son vase, il est écrit **O.I.** ce qui veut dire *oleum infirmorum*. Cette prière de bénédiction est dite par

l'évêque : « Dieu notre Père, de qui vient tout réconfort, par ton Fils, tu as voulu guérir toutes nos faiblesses et nos maladies, sois attentif à la prière de notre foi : envoie du ciel ton Esprit Saint Consolateur sur cette huile que ta création nous procure pour rendre vigueur à nos corps.

Qu'elle devienne par ta bénédiction l'Huile sainte que nous recevons de toi, pour soulager le corps, l'âme et l'esprit des malades qui en recevront l'onction, pour chasser toute douleur, toute maladie, toute souffrance physique et morale. Que cette huile devienne ainsi l'instrument dont tu te sers pour nous donner ta grâce. » C'est un sacrement qui est vécu au travers d'un autre sacrement. Et oui, un 2 en 1 ! Car une partie du sacrement des malades est aussi l'aveu de nos péchés. Pour pouvoir accueillir pleinement la grâce de l'onction des malades, il faut être le plus en paix possible. Donc, se confesser est une bonne manière pour accueillir d'avantage ces grâces.

Pour conclure, l'huile imprime une bonne odeur sur la personne pour lui rappeler qu'elle est unie au Christ. Que ce soit le saint chrême, l'huile des catéchumènes ou l'huile pour l'onction des malades, ce sont toutes des huiles, signe concret et visible, qui

pénètrent en nous pour nous greffer à jamais au Christ vainqueur du monde. « Les Anciens prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi le sauvera. » (Jc 5 14-15). Je suis heureux d'avoir fait ces recherches sur les huiles. Maintenant, allez-vous aller à la messe chrismale cette année avec un regard nouveau sur le sens de ces huiles ?



Timothée Brunet
11 ans, Sainte-Thècle

Sainte Félicité et sainte Perpétue

7 mars



Durant la messe il y a plusieurs prières, dont la prière eucharistique. À chaque messe le prêtre choisit une des

4 principales prières eucharistiques. Le **Canon Romain**, qu'on appelle aussi, première prière eucharistique, est utilisé surtout pendant les fêtes solennelles et les dimanches. Dans cette prière plusieurs grands saints et saintes sont nommés, dont sainte Félicité et sainte Perpétue. Ces deux jeunes femmes sont toutes deux mères d'un enfant,

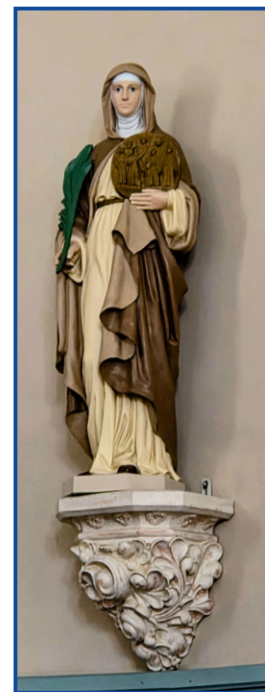
catéchumènes et martyres pour leur foi en Jésus Christ.

En l'an 203 à Carthage (c'est maintenant la Tunisie), une jeune maman nommée Perpétue avait une esclave qui s'appelait Félicité. Félicité était enceinte d'une petite fille et Perpétue allaitait encore son enfant. Toutes les deux étaient des catéchumènes; Perpétue avait demandé à son évêque le baptême. Le père de Perpétue voulait la sacrifier à cause de sa foi, mais elle réussit à s'échapper. L'empereur Septime Sévère avait interdit le christianisme, donc sainte Félicité et sainte Perpétue ont été

arrêtées avec un groupe de catéchumènes. Il les a envoyées en prison, puis l'évêque les a baptisées dans leur cellule. Avant de se faire martyriser, Félicité donna naissance à sa petite fille et une dame chrétienne de la ville l'adopta. Elles ont été amenées au cirque pour être tuées



Léonie Dupuis, 11 ans



Sainte Félicité

par des vaches furieuses. Cependant, les gens ont eu pitié d'elles puisqu'elles étaient des mères, donc elles n'ont pas été tuées, mais leurs vêtements étaient déchirés et elles étaient un peu blessées. Au lieu, elles se firent décapiter. Sainte Perpétue et sainte Félicité sont fêtées le 7 mars.

Cette histoire de saintes a touché beaucoup de personnes à cause du courage des deux mères de ne pas avoir renié le Seigneur. Je suppose que c'est pour cela qu'on les a choisies pour les prier dans la première prière eucharistique.

Sainte Perpétue et sainte Félicité, priez pour nous.

Lucie Dupuis
9 ans, Clarence Creek

Saint Patrick

17 mars

Connaissez-vous saint Patrick (parfois aussi appelé saint Patrice en français)? Il est relié en quelque sorte à la fête de la Saint-Patrick. Cette fête est grandement célébrée par les Irlandais, même si malheureusement, elle n'a plus le même sens qu'avant. Au début, la Saint-Patrick avait été inaugurée en l'honneur de ce saint patron et elle était reconnue comme une fête religieuse catholique. Toutefois, au fil des ans, elle a été changée pour une fête patriotique en Irlande. Mais il y a encore aujourd'hui certaines personnes qui se rappellent, le 17 mars, de ce saint honorable, qui a été un grand modèle de foi! Voici son histoire...

Saint Patrick est né aux alentours de l'an 373, en Bretagne. Il était le fils d'un diacre et faisait partie d'une famille chrétienne. Après avoir été enlevé par des pirates à l'âge de 16 ans, il est vendu comme esclave en Irlande. Après six ans, il réussit à s'enfuir et retrouve ses parents. Quelques années plus tard, après un séjour en France où il est consacré évêque, il se sent appelé à retourner en Irlande. Lorsqu'il était allé en tant qu'esclave, il avait vu que la plupart des gens étaient de religion celtique. C'est pourquoi en 432, il débarque en Irlande et se met à évangéliser et à convertir de grands groupes de personnes à la religion chrétienne. Puisqu'il connaissait bien la langue et les coutumes du pays, ça lui a facilité les choses. Au Rocher de Cashel, saint Patrick a donné son plus grand sermon. Il a expliqué comment le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont distincts tout en faisant partie "d'une seule et même entité", comme le trèfle qui possède trois feuilles sur une même tige. Aujourd'hui, le trèfle est reconnu comme le symbole de l'Irlande.



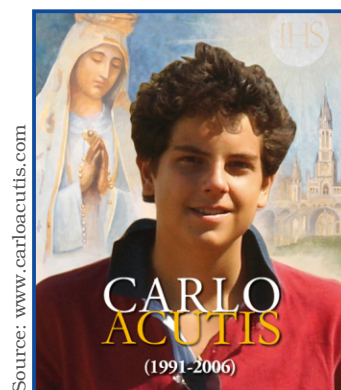
Saint Patrick a fait bien des choses en Irlande, qui ont su convaincre ses habitants de changer de religion. Beaucoup se sont fait baptiser et ont pu proclamer leur foi en Dieu, en la Sainte Trinité! Lorsque Patrick est mort à Armagh, la foi catholique s'est beaucoup développée en Irlande. Même quelques druides se sont convertis et sont devenus moines, ce qui a contribué à la construction de nombreux monastères. Le trèfle qu'il a utilisé pour

représenter la Sainte Trinité a fait fureur! C'est une belle représentation du signe de croix, qui est utilisée dans tous les sacrements, comme au baptême et à la confirmation.

À l'exemple de saint Patrick, nous pouvons, nous aussi, faire part de notre foi aux autres. D'ailleurs, je l'ai dit bien souvent mais, c'est ce que nous faisons en participant à ce journal, non?

Saint Patrick d'Irlande, priez pour nous!

*Hannah Rodrigue
14 ans, Saint-Odilon-de-Cranbourne*



Saint Carlo Acutis a été choisi comme saint patron pour notre journal. Il est un modèle de jeune ayant vécu sa foi sans compromis, et un exemple de quelqu'un ayant su utiliser la technologie pour faire connaître et aimer Jésus.

Saint Benoit de Nursie



Derek Morin, 11 ans

Saint Benoit (aujourd'hui l'un des patrons de l'Europe), naît d'une famille noble et aisée en l'an 480 à Nursie, en Italie. Il est le frère jumeau de sainte Scholastique.

À 15 ans, Benoit reçoit une éducation à Rome, mais il voit que trop de choses peuvent le détourner de Dieu. Donc, il décide de partir dans une

grotte à Subiaco, située à environ 64 km de Rome. À cet endroit, il mène une vie d'ermite pour aimer Dieu. Plusieurs moines d'un monastère proche vont alors le voir pour qu'il devienne leur père abbé. Mais puisqu'il était sévère et strict sur les règles, certains moines mécontents tentèrent de l'empoisonner.



Statues de saint Benoit et sainte Scholastique sous la crypte de l'Abbaye du Mont Cassin

Saint Benoit retourna donc à sa caverne. Des personnes bien intentionnées allèrent plus tard le trouver, et avec lui ils formèrent une petite communauté. Ils se rendirent sur le mont Cassin en Italie (une montagne de 516 mètres de haut) pour y construire une abbaye; ce fût le premier monastère bénédictin.



Durant sa vie, saint Benoit a fait beaucoup de choses, mais je ne vous en nommerai que quelques-unes. Il a réalisé des miracles, il a fondé l'ordre des bénédictins (avec l'abbaye du mont Cassin) et il a aussi écrit la règle de saint Benoit qui explique comment doivent se comporter les moines. Cette règle se base sur l'obéissance, la prière, la chasteté, l'humilité, l'abstinence et la pauvreté. Ce qui est le plus connu, c'est que pour les moines, la règle allie la prière (*ora*, en latin) et le travail (*labora*, en latin), qui est résumé par cette devise : *Ora et Labora*.

Pour conclure, Benoit est mort d'une fièvre un Jeudi saint, après avoir communie, le 21 mars 547, soit la même année que sa sœur jumelle, sainte Scholastique. Il a été canonisé en 1220 par le pape Honorius III. Sa fête dans l'Église est le 11 juillet.

Logan Morin
8 ans, Jonquière



Vue du haut du mont Cassin

Un bâtisseur de l'Église

Saint Agricole de Chalon

17 mars

Agricole de Chalon est né en 497 ou 498. Il n'était pas très grand, mais il avait une facilité à s'exprimer et ses discours touchaient les gens qui l'entendaient. Il était poli et doué d'une grande sagesse. Sa famille appartenait à la classe sociale et politique la plus élevée. Il renonça aux privilèges de la noblesse pour se consacrer à l'Église. Il fut nommé évêque de Chalon. Agricole jeûnait beaucoup. Il mangeait une seule fois par jour avec un petit souper.

Il fit construire plusieurs bâtiments dans sa ville. De plus, il construisit une église avec des colonnes comme soutien et la décora avec du marbre et des peintures en mosaïques.

Saint Agricole prenait au sérieux de faire grandir les âmes de ses fidèles.

Il mourut en 580 à l'âge de 83 ans. Il avait été évêque pendant 48 années.

Un miracle se produisit après la mort de saint Agricole. Salomon, un homme aveugle depuis 10 ans, eut un songe.

Une voix lui disait de se rendre au monastère Saint-Marcel où se trouvait le tombeau de saint Agricole. La voix lui disait aussi de se prosterner devant le tombeau de ce saint et

qu'en faisant ainsi, il retrouverait la vue. Salomon se mit en route avec un guide. N'ayant pas encore parcouru la moitié du voyage, il remarqua que ses yeux commençaient déjà à s'ouvrir. Une fois arrivé, il avait complètement retrouvé la vue. Salomon resta près du tombeau du saint pendant trois jours en reconnaissance d'avoir retrouvé l'usage de ses yeux.

Saint Agricole est fêté le 17 mars.

*Yanémie Houle
9 ans, Curran*



La Parole de Dieu du mois

*« Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres
et à la communion fraternelle, à la fraction du
pain et aux prières. »*

Actes des Apôtres 2 42

Mots cachés

Les sacrements

Trouve les mots cachés dans la grille. Les mots peuvent être à l'horizontal, à la verticale, en diagonale, à l'endroit ou à l'envers.

Attention! Il faut toujours prendre le plus grand mot possible. Par exemple, **PAROLE DE DIEU** ne compte pas pour le mot **DIEU**.

Ensuite, avec les lettres restantes, trouve la phrase cachée.

O	S	E	L	A	C	S	A	P	E	G	R	E	I	C	O	E	U	R	S
N	U	A	E	N	O	I	T	A	I	L	I	C	N	O	C	E	R	T	A
C	I	U	U	O	L	N	O	I	N	U	M	M	O	C	O	U	P	E	C
T	V	E	Q	N	S	O	E	U	C	H	A	R	I	S	T	I	E	N	R
I	R	C	I	S	A	S	C	R	E	U	E	R	R	E	T	A	G	D	E
O	E	O	L	U	M	I	E	R	E	I	E	M	S	E	E	M	L	R	M
N	U	N	O	P	A	R	D	O	N	L	N	S	C	T	T	I	I	E	E
S	E	F	H	R	S	E	I	R	E	E	E	R	O	I	N	S	S	S	N
V	I	I	T	E	T	U	A	D	A	M	O	U	R	U	N	P	E	S	T
I	D	A	A	T	E	G	I	R	S	F	O	P	M	A	L	A	D	E	S
E	E	N	C	R	U	F	J	E	S	U	S	U	A	L	E	I	C	T	R
R	D	C	C	E	E	E	E	C	N	E	S	E	R	P	V	X	I	N	T
U	E	E	I	O	F	V	E	N	T	V	J	O	I	E	R	E	P	O	R
E	L	E	P	A	T	I	E	N	C	E	E	N	A	D	O	R	E	B	I
C	O	L	O	M	B	E	I	T	E	M	O	I	G	N	A	G	E	L	N
U	R	A	T	R	S	A	G	E	S	S	E	I	E	B	L	A	N	C	I
O	A	F	I	L	S	D	I	E	U	E	N	G	A	G	E	M	E	N	T
D	P	A	I	N	C	O	N	F	I	R	M	A	T	I	O	N	N	I	E
T	R	A	N	S	S	U	B	S	T	A	N	T	I	A	T	I	O	N	T
B	A	P	T	E	M	E	E	R	U	E	O	S	T	E	E	R	E	R	F

ADORE

AIDE

AMIS

AMOUR

ÂNON

BAPTÊME

BLANC

BONTÉ

CATHOLIQUE

CIEL

CIERGE PASCAL

COEUR

COLOMBE

COMMUNION

CONFIANCE

CONFIRMATION

COUPE

DIEU

DOUCEUR

EAU

ÉGLISE

ENGAGEMENT

EUCHARISTIE

FEU

FIDÈLE

FILS

FOI

FORCE

FRÈRE ET SOEUR

GUÉRISON

HUILE

JÉSUS

JOIE

LUMIÈRE

MALADES

MARIAGE

MESSE

ONCTION

ORDRE

PAIN

PAIX

PARDON

PAROLE DE DIEU

PATIENCE

PÈRE

PRÉSENCE

PRÊTRE

RÉCONCILIATION

SACREMENTS

SAGESSE

SAINT ESPRIT

SUIVRE

TÉMOIGNAGE

TENDRESSE

TERRE

TRANSSUBSTANTIATION

TRINITÉ

VENT

VIE

La joie de la communion



Les bibliothèques regorgent de livres pour enfants, mais il est difficile d'en trouver qui s'accordent avec nos valeurs chrétiennes. *La joie de la communion* par Sœur Agathe est un bon livre pour s'instruire dans la foi, même très jeune. Je vais vous le présenter ainsi que mon appréciation personnelle.

Résumé

La joie de la communion, écrit par sœur Agathe et illustré par Cécile Guinement, est un livre-cd de 10 chansons sur la messe et principalement la communion. Ce magnifique album contient une « mini-catéchèse » avant chaque chanson ainsi que les partitions et les gestes pour les chansons.



Appréciation personnelle

Je trouve que, dans les « mini-catéchèses », sœur Agathe présente particulièrement bien les différentes parties de la messe et les explique de façon profonde mais simple pour que même les plus petits puissent comprendre. De plus, j'aime beaucoup le style de l'illustratrice.

Je suggère ce livre aux enfants de 3 à 8 ans pour se préparer à la première communion ou simplement pour en apprendre plus sur la messe avec ces belles chansons.

En conclusion, voici pourquoi je vous conseille ce livre et j'espère que vous l'aimerez aussi. Je vous conseille aussi les autres tomes de la collection. Ils sont tout aussi bons. Imaginez une bibliothèque remplie de bons livres chrétiens comme ceux-ci!

Madeleine Dupuis
12 ans, Clarence Creek

Merci Jésus de nous avoir donné les sacrements, car ils servent à plusieurs choses importantes, qui nous aident à aller plus facilement au ciel. Merci de faire qu'ils touchent toutes les étapes de notre vie (ref. CEC 1210). Ainsi, les sept sacrements nous permettent de nous approcher de Toi de diverses manières et nous voulons te remercier, Seigneur :

Merci pour le baptême, car il nous fait entrer dans l'Église.

Merci pour la confession, parce que durant ce sacrement, Tu pardonnes nos péchés.

Merci pour l'Eucharistie, puisqu'elle nous permet de communier à Toi.

Merci pour la confirmation, car elle nous fortifie par l'Esprit-Saint.

Merci d'unir l'homme et la femme par Ton amour, par le sacrement du mariage.

Merci pour le sacrement de l'Ordre, qui nous permet d'avoir des prêtres pour célébrer la messe.

Merci pour le sacrement d'onction des malades, qui donne de la force aux gens qui le reçoivent.

— Amen.

Derek Morin, 11 ans, Jonquière



Être affilié à la Trinité Sainte



Selon le Catéchisme de l'Église (CEC) au numéro 1277 : *Le Baptême constitue la naissance à la vie nouvelle dans le Christ. Selon la volonté du Seigneur, il est nécessaire pour le salut, comme l'Église elle-même, à laquelle introduit le Baptême.* Le baptême est l'un des trois sacrements qu'on appelle de l'initiation (avec le sacrement de la confirmation et le sacrement de l'Eucharistie). C'est l'entrée de la personne nouvellement baptisée dans l'Église catholique. Ce sacrement efface de l'âme de la personne le péché originel ainsi que tous les autres péchés. La célébration du baptême peut se vivre à l'intérieur de la célébration d'une messe ou simplement en cérémonie à part entière. Lors de ce sacrement, la personne désirant se faire baptiser reçoit une onction d'huile (le saint chrême), est plongée dans l'eau bénite, reçoit la lumière et le vêtement blanc, tout cela au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Le baptême est un sacrement disponible pour tous et à tous les âges. Quand tu es baptisé, tu es intimement lié à l'Église, jusqu'à la mort... tu es pour toujours enfant de Dieu. C'est un sceau indélébile. Dans des cas extrêmes (en danger de mort), l'Église dit que toute personne peut baptiser, pourvu qu'elle ait l'intention de faire ce que fait l'Église, et qu'elle verse de l'eau sur la tête du candidat en disant : *Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit* (CEC 1284).



Écoutons Catherine nous faire le témoignage de la manière dont elle a reçu ce sacrement en tant qu'adulte :

Témoignage: ma rencontre avec Jésus

Paix sur vous!

Il me fait plaisir de vous partager aujourd'hui un peu de ce que le Seigneur a fait dans ma vie. Je m'appelle Catherine et je suis née dans les années 70. À cette époque, la majorité de la population québécoise de souche était baptisée à la naissance. Mes parents, bien que mariés à l'église catholique, ont pris la décision de ne pas me faire baptiser. Une souffrance qui m'a suivie dès mon jeune âge.

Le désir de me faire baptiser habitait donc mon cœur depuis l'âge de 6 ou 7 ans environ. J'ai eu la chance de connaître un peu mieux Jésus au secondaire, alors que je fréquentais une école dirigée par les Ursulines à Trois-Rivières. Plus tard,

à l'université, une amie croyante et pratiquante a pu répondre à certaines de mes questions. Le Seigneur fait si bien les choses: le père de son filleul a fini par me prêter un livre qu'elle lui avait prêté plus tôt. (Ici, pour les plus visuels, vous pouvez faire un dessin pour comprendre!) *Medjugorje: le triomphe du cœur.*

Dans ce livre, sœur Emmanuelle Maillard relate des témoignages sur la conversion de gens qui ont fait un pèlerinage à Medjugorje, en Bosnie-Herzégovine, et qui se sont convertis. Par les messages de la Sainte Vierge, par l'enseignement de l'Église, les prières, les chants, le contact avec les habitants, des âmes se sont tournées vers Dieu. Elles ont trouvé la Paix et la Joie du cœur ce qui a changé leur vie. Voulant devenir mère moi-même depuis toujours, la figure ma-





Ludovic Houle, 12 ans

→ ternelle de la Vierge Marie m'a beaucoup touchée. Mon grand désir de faire connaître l'amour de Dieu et surtout sa grande Miséricorde, était présent depuis mon enfance. Marie m'a aidée à comprendre que mon baptême permettrait de témoigner de la présence **VIVANTE** de son Fils Jésus aujourd'hui, dans notre monde. J'ai donc décidé de me faire baptiser pour en témoigner.

Mon baptême a été célébré le 11 mai 2003, en l'église de Saint-Charles Borromée, lors de la messe dominicale du dimanche de la Fête des Mères. Ma fille aînée, âgée de un an à l'époque, s'est aussi fait baptiser à la même occasion. J'ai aussi pu communier à cette occasion. J'ai eu le privilège de recevoir le sacrement de la confirmation un mois plus tard.

Lorsque je me préparais par la prière pour mon baptême, j'ai demandé au Seigneur de ne pas me donner de signe intérieur de sa présence, outre ceux habituels. J'étais une personne gênée et nerveuse donc, la célébration en tant que telle me suffisait émotionnellement parlant! Je lui ai dit que ma foi, qu'Il m'avait donné gratuitement, suffisait. La célébration, et l'Eucharistie en particulier, ont été un immense moment de Joie! Mon cœur était rempli de gratitude, de reconnaissance et d'espérance.

Lors de mon catéchuménat, j'ai reçu plusieurs enseignements dont celui que tout baptisé doit participer à la vie de l'Église. Ainsi, je me suis portée volontaire, l'année suivante, pour co-animer le groupe des Agnelets de Jésus dans ma paroisse. Mes deux enfants y participaient avec moi et j'apprenais doucement à connaître ce Jésus que j'aimais déjà. Depuis, ce jour, je m'efforce de mettre le Seigneur Jésus en premier dans ma vie et de m'impliquer dans la vie de l'Église. Je rends grâce au Seigneur d'avoir posé son regard sur la toute petite femme que je suis. Je suis encore surprise de la proximité de Jésus dans ma vie.

Jésus nous aime et nous connaît plus que nous nous connaissons nous-même! Il a des plans pour nous encore plus beaux que ceux que nous avons. Prions en communion afin de garder notre confiance en Dieu en tout temps. Soyez toujours bénis.

Catherine



Judith Houle, 7 ans

Un océan de miséricorde et de joie!



« Le soir de Pâques, le Seigneur Jésus se montra à ses Apôtres et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » » (Jean 20 22-23). Le catéchisme nous dit au sujet de ce sacrement, dit de guérison, que *le pardon des péchés commis après le Baptême est accordé par un sacrement propre appelé sacrement de la conversion, de la confession, de la pénitence ou de la réconciliation* (CEC 1486). Lors de ce sacrement, qui peut être vécu par tous les baptisés, nous confessons nos péchés afin d'être plus libre. Nous sommes invités à vivre ce sacrement le plus souvent possible puisque c'est une vraie rencontre d'amour avec le Père miséricordieux. *Seuls les prêtres qui ont reçu de l'autorité de l'Église la faculté d'absoudre peuvent pardonner les péchés au nom du Christ* (CEC 1495).



Ce qui est dit durant le temps de la confession reste secret : le prêtre ne peut, sous aucunes peines, révéler ce qui fut dit. Le prêtre, qui représente Jésus, guide le pénitent vers les trois étapes du sacrement de la confession : l'aveu des péchés, la volonté d'accomplir la réparation et les œuvres de réparation. Au moment où l'on entend le prêtre dire : *Je te pardonne tous tes péchés*, nous pouvons être assurés d'une chose : tous les péchés confessés lors du sacrement sont effacés dans le Ciel et le Bon Dieu n'y pense plus. Ces péchés n'existent plus !

Laissons Marie-Michèle et Valérie nous parler de la joie qu'elles ressentent après avoir vécu ce sacrement :



Lorsque je reviens de la confession, je me sens renouvelée, remplie d'une très grande joie. Parfois, j'ai l'impression de flotter de bonheur. D'autres fois, c'est plus discret, mais je me sens toujours mieux en revenant du sacrement de la réconciliation.

On veut toujours mieux faire, mais nous sommes humains. Comme saint Paul nous le rappelle dans Romains 7 15 « *Ce que je voudrais faire, je ne le fais pas, et ce que je ne veux pas faire, je le fais.* » Il nous arrive de tomber. C'est à ce moment-là que le sacrement de la réconciliation est très réconfortant, et je le reçois avec joie!

Marie-Michèle Houle
13 ans, Curran



Philippe-Étienne Brunet, 7 ans



Lorsque je choisis d'entrer dans cette grâce en me donnant un coup de pied pour me rendre avec humilité au sacrement du pardon, c'est comme si une tornade passait en moi. Lorsque j'ai fait la vérité sur moi-même en regardant mes manques d'amour envers moi, envers l'autre et envers Dieu, mon cœur se sent chiffonné. Mais lorsque le Seigneur m'accueille par le prêtre présent, c'est comme s'il vient le « défriser » et le remettre tout beau. Des fois, il y a un flot de larmes qui coulent de mes yeux, ce qui vient laver mes blessures. Ce sacrement du pardon me donne un déluge de paix profonde qui s'installe en moi et une joie tellement grande qui me pousse à vouloir devenir une meilleure personne tout en reconnaissant ma petitesse.

Dans mon cheminement personnel, ce sacrement du pardon a été aussi sacrement de guérison. Guérison pour mon cœur, mais aussi guérison physique. Le Seigneur accorde ses grâces en abondance quand nous lui demandons avec un cœur sincère. N'hésitons jamais à courir pour le rencontrer dans ce sacrement d'amour !

Valérie, épouse et mère

Merci, Père Éternel, pour les sacrements que Tu nous donnes. Ils sont la preuve que Tu nous aimes et que Tu veux que nous soyons tous réunis, un jour, dans la grande fête du Ciel.

Merci pour le sacrement du baptême, qui nous fait entrer dans la grande famille de tes enfants. Merci pour le sacrement de la réconciliation, qui remet notre âme toute belle et propre et qui rétablit la relation entre nous et Toi.

Merci pour le sacrement de la communion, qui nous rend tout proche de Toi.

Merci pour le sacrement de la confirmation, par lequel nous affirmons notre foi en Toi.

Merci pour le sacrement du mariage, qui unit un homme et une femme devant Toi, pour toute leur vie.

Merci pour le sacrement de l'Ordre, qui permet à l'homme de devenir prêtre et proche serviteur de Dieu pour le reste de sa vie.

Merci pour le sacrement de l'onction des malades, qui est la force des malades dans les difficultés.

Seigneur Jésus, viens nous aider à mieux comprendre le sens des sacrements pour que nous puissions nous unir à Toi plus pleinement.

- Amen!

*Marie-Michèle Houle
13 ans, Curran*



Le sacrement de l'Eucharistie

Lors de la dernière Cène, Jésus lui-même institua ce sacrement. Il nous a dit de faire cela en Sa mémoire. Nous sommes donc invités à vivre ce sacrement le plus souvent possible car ce sont les mots mêmes de notre Seigneur. *« L'Eucharistie est le cœur et le sommet de la vie de l'Église, car en elle le Christ associe son Église et tous ses membres à son sacrifice de louange et d'action de grâces offert une fois pour toutes sur la Croix à son Père ; par ce sacrifice il répand les grâces du salut sur son Corps, qui est l'Église »* (CEC 1407). Nous appelons souvent ce sacrement « la messe », mais c'est bien plus grand que cela ! Selon ce qui est dit au CEC 1408, *« La célébration eucharistique comporte toujours : la proclamation de la Parole de Dieu, l'action de grâce à Dieu le Père pour tous ses bienfaits, surtout pour le don de son Fils, la consécration du pain et du vin et la participation au banquet liturgique par la réception du Corps et du Sang du Seigneur. Ces éléments constituent un seul et même acte de culte. »* Mais quel est ce grand mystère qui fait que ce sacrement est si beau et si grand ? C'est que *« par la consécration s'opère la transsubstantiation du pain et du vin dans le Corps et le Sang du Christ. Sous les espèces consacrées du pain et du vin, le Christ lui-même, vivant et glorieux, est présent de manière vraie, réelle et substantielle, son Corps et son Sang, avec son âme et sa divinité. »* (cf. Cc. Trente : DS 1640 ; 1651) (CEC 1413). Si grand et si beau est ce mystère qui nous est donné de vivre ! L'Eucharistie, c'est LE grand moment que nous avons en tant que catholiques pour nous unir avec Dieu. Vivre ce sacrement le plus souvent possible est plus qu'une proposition ; c'est une obligation ! L'Église recommande *« aux fidèles de recevoir la sainte communion quand ils participent à la célébration de l'Eucharistie ; elle leur en fait obligation au moins une fois par an »* (CEC 1417). Ce mystère est si grand que, selon CEC 1411, *« seuls les prêtres validement ordonnés peuvent présider l'Eucharistie et consacrer le pain et le vin pour qu'ils deviennent le Corps et le Sang du Seigneur »*.

Concernant ce sacrement, laissons Matthieu nous partager comment il a vécu pour la première fois le sacrement de l'Eucharistie et comment il s'y est préparé :

Témoignage

Matthieu Denaës-Moyat, 7 ans

(Propos recueilli par Camille Denaës-Moyat, 12 ans)



Mon petit frère Matthieu (7 ans) a reçu le sacrement de l'Eucharistie le 7 décembre 2025.

Je vais lui poser quelques questions concernant sa préparation et pour savoir comment il a vécu sa première communion ainsi que les fruits que cela lui apporte dans sa vie aujourd'hui.

Comment t'es-tu préparé à ta communion ?

J'ai utilisé le cahier *« Les Trois Blancheurs »*, édition Nuntiavit, cheminement de préparation pour la première communion. Je lisais les pages avec ma famille et j'avais également des exercices que tu m'aidais à faire et des temps de prières quotidiens. Je l'ai aimé car il était rempli de belles illustrations et de 30 petits chapitres qui m'initiaient aux principales vérités de la Foi telles que Dieu Notre Père, le mystère de la Sainte Trinité, le péché originel et les anges, Marie et ses mystères, le baptême, les tentations, les miracles de Jésus, les paraboles, le sacrement du Pardon et comment se confesser, l'institution de l'Eucharistie, le sacrifice de la croix, la Résurrection, la Présence réelle, la première communion, l'Ascension, le Saint-Esprit, la Pentecôte, l'Église, le baptême, la communion des saints, la vie éternelle.





À côté, maman me faisait faire des activités dans le cahier « *Nous allons vivre pleinement l'Eucharistie* », de Françoise Darcy-Bérubé et Jean-Paul Bérubé, édition Novalis, pour que je comprenne bien ce qu'est l'hostie, Pain de vie, ce que c'est que « *marcher avec Jésus* », mais aussi pour comprendre la messe et son vocabulaire (les chants de louange, le sacrement du Pardon, la communion, la prière et le Notre Père, la profession de foi, en une grande famille), l'action de grâce et l'écoute de la Parole de Dieu. J'ai aussi suivi le cheminement des « *Brebis de Jésus* » pour vivre des rencontres centrées sur la Parole vivante de Dieu c'est-à-dire de vivre un cœur à cœur avec Jésus, dans une relation intime et personnelle avec Lui, mon Bon Berger, par le cœur de Marie. Nous récitons tous les jours la prière des Brebis « *Jésus, Pain d'amour!* » pour qu'Il transforme à notre tour nos cœurs en pains d'amour ! J'ai également appris à fabriquer le pain ! J'ai particulièrement apprécié que ma famille me soutienne en animant ces rencontres. Je sentais vraiment son courant d'amour transformer nos cœurs et changer nos relations en neuf, en beau, en joie !

J'ai aussi vécu une pratique de la messe de ma première communion avec la paroisse de l'Église de St-Léon et une dizaine d'autres jeunes futurs communiant, le mercredi 3 décembre 2025.

Comment as-tu vécu ta première communion?

À mon réveil, je me disais « *Debout, c'est l'heure de mon rendez-vous d'Amour avec Jésus!* » J'étais très excité et heureux lorsque nous sommes arrivés à l'église St-Léon de Labrecque.

J'avais très hâte et j'étais content que ma famille m'entoure ainsi que ma famille spirituelle et fraternelle. Ma grande sœur Camille était servante



Camille Denaës-Moyat, 12 ans

de messe et ma deuxième grande sœur Catherine, violoniste, faisait partie des musiciens de la chorale. J'ai également lu les actions de grâce! Lorsque le prêtre, Père Sylvain Sénéchal, m'a donné l'hostie, Pain de vie, j'étais très heureux de vivre enfin la communion avec Jésus. C'est un moment que je n'oublierai jamais. Je recevais enfin Jésus Pain de vie dans mon corps, ce don gratuit de Dieu. Quelle grande joie! Ensuite je suis allé voir des amis pour fêter ce moment spécial.

Qu'est ce que ce sacrement a changé dans ta vie?

D'abord, maintenant j'ai l'immense joie de recevoir la communion à la messe. Elle m'apporte espérance, joie, paix et amour. Porter Jésus en soi comme Marie l'a porté en elle, c'est vraiment spécial!

Elle me donne envie de prier de longs moments notamment lors de l'adoration du Saint Sacrement les lundis à la chapelle d'adoration « *Notre Dame de la Source* » de l'église d'Hébertville. C'est un rendez-vous d'amour que j'aime beaucoup. Je ressors toujours joyeux et confiant. Je veux remercier Jésus pour s'être caché dans l'hostie. Pour moi, l'hostie est un grand symbole de l'humilité de Dieu et je le prie pour qu'Il m'aide moi-aussi à être un exemple d'humilité dans ma famille et avec mes amis.

Donc, tu as longtemps attendu ce beau moment et il restera gravé dans ton cœur comme une grande marque personnelle de l'amour de Dieu pour toi.

Merci beaucoup Matthieu pour ce beau témoignage!

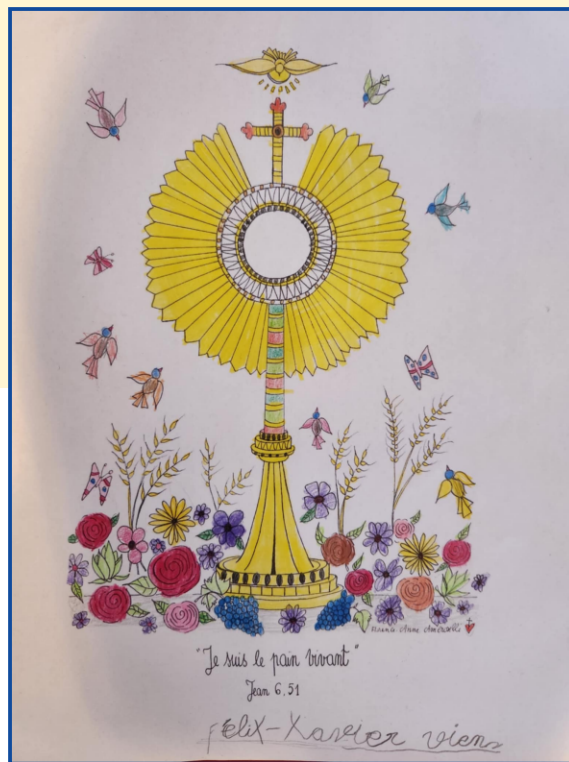
L'adoration est une continuité de ce sacrement car Jésus-hostie dans le Très Saint Sacrement est comme Jésus-hostie élevé par les mains du prêtre lors de l'élévation durant la célébration de la messe. L'adoration est un moment d'intimité que nous avons la chance de vivre avec Notre Seigneur. C'est aussi là, le mystère de l'attente... où tous ceux qui n'ont pas pu venir vivre la messe, peuvent être là pour prier et attendre de le recevoir en eux.

« En vivant de l'adoration, je ressens une paix très profonde. Je me sens tout simplement bien et dans les bras de mon Père du Ciel. J'aspire à vivre de l'adoration devant le Saint-Sacrement le plus souvent possible. »

Marie-Thérèse, 13 ans



Jeanne Dupuis, 6 ans



Félix-Xavier Viens, 8 ans

« Peu importe à quel endroit je vis l'adoration eucharistique, je m'y sens chez moi. C'est pour moi être en présence de quelqu'un que j'aime : parfois nous avons des choses à nous dire, parfois nous gardons un silence amoureux. »

Charles, époux et père



Catherine Denaës-Moyat, 10 ans

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et après avoir rendu grâce, Il le rompit, le donna aux disciples, en disant: « Prenez, mangez, ceci est Mon Corps. » Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâce, Il la leur donna, en disant: « Buvez-en tous; car ceci est Mon Sang, le Sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup pour le pardon des péchés. » »

Matthieu 26 26-28



Jésus savait qu'on avait besoin de voir et de goûter pour que l'on sache que c'est Lui, le Sauveur! Il s'est donné pour nous, au Dernier Souper.

Lorsque nous allons à la messe,

Jésus est vraiment présent dans l'Eucharistie avec son corps et son sang. Le Sauveur descend dans le pain et le vin qui sont consacrés. Jésus



est venu

sur la terre pour nous sauver en mourant sur la croix et nous ouvrir les portes du Ciel. Quand je communie, je ressens de la paix et de la joie.

Paul Étienne Viens

11 ans, Sainte-Angèle-de-Monnoir

vivre avec Jésus. Il nous donne Son Corps et Son

Sang chaque fois que ces paroles sont prononcées: « *Voici mon Corps... Voici mon Sang, faites ceci en mémoire de Moi* ».

Au Dernier Souper, Jésus a dit « *Prenez, mangez* ». C'est comme une invitation à la messe, de venir le voir. Notre invité spécial... c'est Jésus!

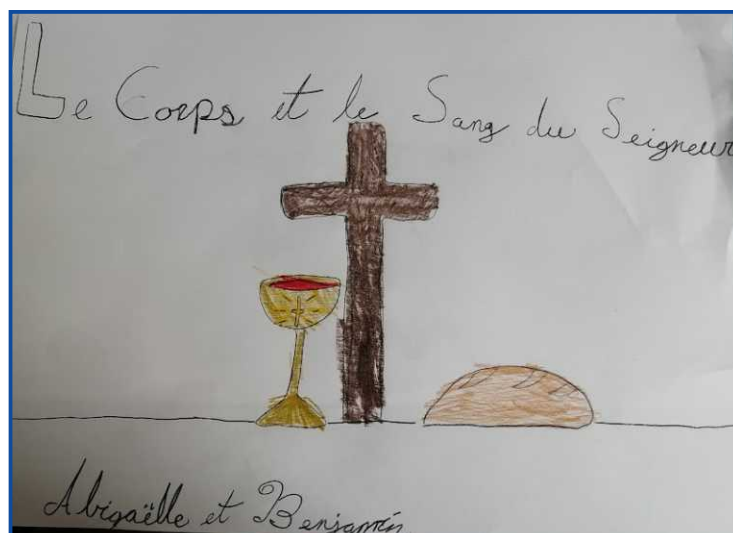
L'Institution de l'Eucharistie

Jésus fait la première Eucharistie en transformant le pain et le vin en Son propre Corps et Son Sang. Il savait qu'on avait besoin d'être nourri alors Il bénit le pain et le donna aux disciples comme Il s'est donné au monde en venant sur la terre. Ma partie favorite, c'est quand l'Évangile dit : « *Après avoir rendu grâce* ». Ceci veut dire qu'il remerciait Son Père au ciel, et pendant tout le temps du repas... Il le priait. Les prêtres à la messe font pareil. Ils prennent la place de Jésus et reconnaissent les bienfaits du Père pour le monde.

En gros, ce passage nous fait rappeler Jésus qui s'est donné Lui-même pour nous. Merci Jésus!

Abigaëlle Rodrigue

11 ans, Saint-Odilon-de-Cranbourne



Abigaëlle Rodrigue, 11 ans
et Benjamin Rodrigue, 7 ans

Être rempli d'Esprit-Saint !



« Il souffla sur eux et il leur dit : *« Recevez l'Esprit Saint. »* » (Jn 20 22) Ce sont les mots mêmes de Jésus après sa résurrection. Et à mon avis, c'est le verset qui explique le mieux le sacrement de la confirmation. Lorsque nous vivons ce sacrement, nous confirmons notre foi en la religion catholique. C'est une continuation du baptême et, pour ceux qui se sont fait baptiser tout jeune, c'est un choix personnel d'adhérer à l'Église catholique. Par la même occasion, nous recevons l'Esprit Saint pour nous fortifier dans notre vie spirituelle, puisque Jésus a dit qu'Il nous enverrait le Paraclet. Comme nous pouvons le lire à plusieurs endroits dans la Bible, nous avons une mission bien spéciale par la suite : *« Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit »* (Mt 28 19-20). La célébration de la confirmation peut être intégrée ou non à la célébration de l'Eucharistie. Lors de baptêmes d'adultes, il n'est pas rare que la confirmation soit célébrée juste après le baptême (dans la même cérémonie). Qui peut recevoir ce sacrement ? Il faut déjà être baptisé et comme il est dit dans le CEC 1319 : *« Un candidat pour la confirmation qui a atteint l'âge de raison doit professer la foi, être en état de grâce, avoir l'intention de recevoir le sacrement et être préparé à assumer son rôle de disciple et de témoin du Christ, dans la communauté ecclésiale et dans les affaires temporelles. »* Seul l'évêque peut administrer ce sacrement, car c'est lui en premier qui est le successeur des apôtres. Mais peut-on recevoir souvent ce sacrement ? Non, car *« la Confirmation, comme le Baptême, imprime dans l'âme du chrétien un signe spirituel ou caractère indélébile ; c'est pourquoi on ne peut recevoir ce sacrement qu'une seule fois dans la vie. »* (CEC 1317). Par contre, tant de grâces vivons-nous avec ce sacrement ! Moi qui fus confirmée il y a moins de deux ans, combien encore je goûte les fruits que j'ai reçus à ce moment-là. Laissons Précieuse-Marie nous en parler un peu plus :



Précieuse-Marie vit concrètement sa foi en tant que jeune en allant à des camps catholiques, en participant à des ressourcements, en animant diverses activités avec ses amis, etc. Elle témoigne comment elle a vécu le sacrement de la confirmation au printemps dernier.

J'ai vécu ma confirmation comme une très belle expérience. J'étais vraiment heureuse de recevoir l'Esprit-Saint et d'être envoyée en mission pour annoncer l'Évangile au monde. J'étais très fière de dire que j'avais ma foi et de faire cet acte de vivre ce sacrement par moi-même. Car à mon baptême, étant bébé, j'étais pas vraiment consciente. À ma première communion, j'étais encore petite. Mais là, à ma confirmation, c'est moi-même qui a dit que je veux être chrétienne et que je veux vivre ma foi. J'étais bien fière de cela.

Dans ma vie aujourd'hui, je vois une différence d'avant que je sois confirmée. Je vois que je me suis ouverte à plus appeler l'Esprit-Saint. Avant, pour moi l'Esprit-Saint n'était pas vraiment une personne de la Trinité à laquelle je parlais. Je parlais plus à Jésus ou au Père. Mais là maintenant, à chaque matin, avant les cours, etc., à chaque fois que j'ai besoin de conseil pour prendre une décision difficile, j'appelle l'Esprit-Saint.

Précieuse-Marie, 14 ans

NDLR : Si vous souhaitez lire d'autres témoignages sur la confirmation, vous pouvez aller voir le journal du mois de juin (été) 2025 aux pages 18 à 21. Nombreux étaient les jeunes ayant livrés leurs témoignages de jeunes confirmés.

**Jean a bien donné le
baptême d'eau, mais
vous, c'est dans
l'Esprit-Saint que
vous serez baptisés
d'ici quelques jours.**

Actes des Apôtres 1 5

Jésus a prononcé cette parole après sa résurrection, alors qu'il prenait un repas avec ses Apôtres, peu de temps avant son ascension. Mais pourquoi Il dit à ses Apôtres qu'ils seront baptisés dans l'Esprit-Saint?

Par cette parole, Jésus annonce qu'ils recevront un nouveau sacrement. Il parle d'un « *deuxième baptême* » qui lui, sera dans l'Esprit-Saint et non dans l'eau. Jésus fait donc l'annonce de ce que sera le sacrement de la confirmation.

Les sacrements sont des grâces, des cadeaux que le Seigneur nous fait. Certains se vivront une seule fois au cours de notre vie alors que d'autres seront renouvelés plusieurs fois. Le sacrement de la confirmation complète l'initiation à la foi chrétienne, dont font partie aussi le baptême et l'Eucharistie.

Lorsque Jésus annonce aux Apôtres qu'ils seront baptisés dans l'Esprit-Saint, il leur annonce la toute première confirmation que connaîtra l'humanité. Cela s'est produit lors de la Pentecôte, lorsque l'Esprit-Saint descendit sur chacun d'eux sous la forme de « *langues de feu* » qui se divisèrent et se posèrent au-dessus de chacune de leurs têtes.

Cette parole me touche beaucoup car elle parle du sacrement de la confirmation dont je suis en plein cheminement, afin de la faire au printemps. Lors de notre confirmation, nous recevons une force venue du Saint-Esprit comme Jésus l'a promis dans Actes 1 8 :

« (...) mais vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Avec mes ami(e)s qui m'accompagnent dans ce cheminement, j'ai très hâte de recevoir ce sacrement et devenir un témoin de Jésus! Nous recevrons également une force... Une force de l'Esprit-Saint! Vous imaginez combien nous serons comblés et dans la Joie?

*Lauralie Dugas
11 ans, Québec*



Philippe-Étienne Brunet, 7 ans

Le mariage, toujours!



Au tout début du livre de la Genèse, Dieu créa **Ish**, l'homme, à son image. Par la suite, « *Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » » (Gn 2 18)*. Ainsi est arrivé **Ishsha**, la femme. Dieu dit à ce premier couple d'être fécond, de se multiplier et Il leur donna autorité sur toutes les bêtes et bestiaux de la terre. « *À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.* » (Gn 2 24). Depuis le tout début de la création, le mariage est dans la pensée de Dieu. Qu'a fait Dieu avant la création du monde ? Il aimait (et Il aime toujours sinon nous ne serions pas ici en ce moment). Le Seigneur donne aux couples et aux familles la mission d'aimer. Car « *La famille est invitée à être le signe visible de l'amour de Dieu.* » (Simon Bournival, responsable de la préparation au mariage au diocèse de Trois-Rivières). Et cette image de l'amour entre un homme et une femme (et l'amour qui circule dans la famille) est la même que l'amour de Dieu pour son peuple, son Église. C'est ce que le Seigneur révèle à son peuple dans toute la Bible. Savez-vous que c'est dans la Bible que se trouve le plus beau chant d'amour nommé le Cantique des cantiques ? Le pape François a dit : « *Non seulement le Christ aime son Église à travers l'alliance scellée sur la croix, mais encore rend présent cet amour dans la communion des époux.* » (Amoris Laetitia 73). En effet, si le mariage fait partie (avec l'Ordre) des deux sacrements du service de la communion, ce n'est pas pour rien. Communion d'amour entre les époux et communion d'amour dans la famille. La famille a aussi une place particulière dans le dessein de Dieu. Nous la voyons à travers toute la Bible, car pour nous parler de son Amour, le Seigneur utilise souvent l'image de l'amour du père pour son fils, quand ce n'est pas l'image du Christ qui a épousé l'Église. Le mariage est donc un sacrement tout aussi sacré que les autres. C'est aussi une vocation très profonde et très belle, tout en étant une grâce. « *Le mariage se fonde sur le consentement des contractants, c'est à dire sur la volonté de se donner mutuellement et définitivement dans le but de vivre une alliance d'amour fidèle et féconde* » (CEC 1662). Le Catéchisme nous parle aussi des piliers principaux du mariage qui sont l'unité, et l'ouverture à la fécondité. À propos de ce dernier pilier, il nous est dit au numéro 1664 que « *le refus de la fécondité détourne la vie conjugale de son « don le plus excellent », l'enfant.* » Et il est important de mentionner que la fécondité peut être à travers la fondation d'une famille mais aussi à travers la prière pour les autres. C'est ce qu'on appelle l'affiliation spirituelle. Il y a de belles grâces à vivre dans les deux cas. Pour ce qui est de la famille, le pape François nous rappelle que « *l'Église veut accompagner la famille et en faire un pilier de l'évangélisation.* ». Le Catéchisme de l'Église catholique nous dit au numéro 1666 que « *le foyer chrétien est le lieu où les enfants reçoivent la première annonce de la foi. Voilà pourquoi la maison familiale est appelée à bon droit « l'Église domestique », communauté de grâce et de prière, école des vertus humaines et de la charité chrétienne* ». La famille est si importante, car une famille « *c'est une lumière dans les ténèbres noires de ce monde* », nous disait le pape François. Le mariage est essentiel à l'Église et c'est un sacrement indissoluble (qui ne peut se dissoudre). Plusieurs signes sont visibles durant le mariage, tels que la lumière, les alliances, la blancheur des habits, etc. La célébration peut se vivre à l'intérieur de



Philippe-Étienne Brunet, 7 ans

l'Eucharistie ou séparément, et est administrée par un prêtre ou un diacre. Il y a beaucoup de grâces à vivre avec ce sacrement, qui est une vraie vocation. À tous ceux qui croient que l'amour n'existe plus dans notre monde, je veux vous assurer que l'amour qui circule dans un couple et dans une famille est un amour encore bien vivant. Laissons Catherine et Dominic nous partager leur expérience :

Catherine et Dominic Dupuis

(Propos recueillis par Marie-Michèle Houle, 13 ans)

Marie-Michèle : Comment est-ce que vous vous êtes préparés à recevoir le sacrement du mariage?

Catherine : Nous avons reçu la formation à travers l'Église, comme c'était notre devoir de le faire, mais pour nous, ce n'était pas assez. Nous avons découvert le programme « *Witness of Love* » (en français : « *Témoignage de l'Amour* »). C'était un couple marié depuis au moins cinq ans qui nous aidait à cheminer à travers cinq étapes : apprendre par nous-mêmes, travailler nos faiblesses, toucher aux points sensibles, comme les finances et la sexualité, etc. Ça nous a fait réfléchir : « *OK, ce n'est pas juste on se marie, puis on signe un papier, puis let's go!* » J'ai beaucoup aimé le survol que cela nous a permis de faire sur toutes les questions. De un, dans la prière, et de deux, se dire : « *est-ce que je suis avec la bonne personne?* ».

Dominic : Cette préparation nous a permis de voir les points où il pourrait y avoir de la friction dans le couple et d'en parler déjà pour pouvoir prendre une décision éclairée.

Catherine : Chaque mois, nous avons une rencontre avec le couple accompagnateur. Cela a duré cinq sessions, quatre avant de se marier et



une rencontre juste après le mariage. Moi, j'ai beaucoup apprécié, parce que ça m'a enrichie en profondeur dans la foi.

M-M : Comment est-ce que vous vivez votre mariage aujourd'hui?

Dominic : Le sacrement du mariage est une porte par laquelle le Seigneur met la bénédiction dans notre couple. La bénédiction nous permet d'affronter toutes les difficultés qu'on rencontre dans notre vie. Quand le peuple de Dieu marchait dans le désert, Dieu leur a donné la bénédiction qui leur a permis de passer au travers du désert. Il les a bénis en envoyant la nourriture, Il a permis que leur linge ne s'use pas, Il a permis que les peuples bougent devant eux. La bénédiction du Seigneur était puissante, elle était avec eux, mais ils étaient quand même dans le désert. Le mariage, ce n'est pas quelque chose qui est facile parce qu'on le fait avec la grâce

de Dieu. C'est quelque chose qui est difficile et en même temps, vraiment beau. Quand on passe au travers, quand on avance dans la bénédiction, dans l'alliance, l'alliance avec Dieu et l'alliance l'un avec l'autre, il y a des choses merveilleuses que le Seigneur permet qui arrivent. Dans tous les chemins de sainteté, il faut apprendre à se détacher de ce qu'on planifie et laisser Dieu planifier. C'est quelque chose qu'on n'apprend pas en une journée ou une année, c'est quelque chose qu'on apprend tout au long de notre vie.

Catherine : Ça a pris un an avant qu'on ait Antoine (leur petit garçon de quatre mois). On a décidé de prendre ce temps- là pour s'adapter à être bien entre nous. Déjà d'avoir une nouvelle maison, une nouvelle routine, tout est nouveau. On s'est habitué à être ensemble avant d'avoir des enfants. On voulait mettre les fondations en terre en premier. Lorsqu'on a eu Antoine, c'est sûr qu'il y a eu beaucoup de beaux cadeaux, de bénédictions, mais il y a eu aussi beaucoup d'épreuves qui sont venues avec l'ajout d'un bébé. La venue d'un enfant dans le mariage est une étape plus difficile que d'autres. La foi, la communication et le pardon sont les trois choses qui nous permettent de persévérer et d'avancer dans le mariage.

Le sacrement de l'ordre, c'est quoi?



Est-ce que vous connaissez le sacrement de l'ordre? Depuis ma petite enfance, j'ai toujours été curieux de comprendre ce qu'est un prêtre. C'est pour cela que je veux vous faire découvrir ce sacrement.

Dans les prochains paragraphes, je vais vous parler de ce que sont les trois degrés d'ordination : le diaconat, le presbytérat et l'épiscopat. Seulement les hommes peuvent être ordonnés dans l'Église catholique. J'espère que vous en apprendrez autant que moi.

Saviez-vous qu'il y a trois degrés d'ordination? Le premier, l'**épiscopat**, concerne celui qui est le collaborateur du Pape dans une section du monde que nous appelons diocèse. L'homme qui s'en occupe s'appelle évêque. Le deuxième degré, la **prêtrise**, est celui auquel nous pensons à chaque fois que nous parlons du sacrement de l'ordre. Mais il y a aussi le troisième degré, le **diaconat**, qui a été instauré par les premiers apôtres de Jésus. Dans les prochains paragraphes, nous allons vous les expliquer plus en détail.

« Au degré inférieur de la hiérarchie, se trouvent les **diacres** auxquels on a imposé les mains < non pas en vue du sacerdoce, mais en vue du service > » (LG 29 ; cf. CD 15). Pour l'ordination au diaconat, seul l'évêque impose les mains, signifiant ainsi que le diacre est spécialement rattaché à l'évêque dans les tâches. » (CEC 1569)

Il a un rôle de service comme il est dit dans le livre des actes des apôtres : « *servir aux tables* » (Ac 6 2-3) ce sont des œuvres de charité. Depuis le concile Vatican II, l'Église latine a rétabli le diaconat permanent, qui peut être donné à des hommes mariés, qui constitue un enrichissement important pour la mission de l'Église car il accompagne le prêtre dans ces fonctions et évangélise dans le monde (Inspiré du CEC 1571). Lors de son ordination, c'est l'évêque de son diocèse qui l'ordonne, il lui donne l'évangélaire pour proclamer la Parole, et la patène et le calice pour le service auprès des prêtres.



Marie-Michèle Houle, 13 ans

Le **diacre** est celui qui prépare l'autel lors de la messe, il tient généralement la patène lors de l'élévation du corps du Christ à la doxologie, il proclame l'Évangile et fait l'homélie et il est un ministre de l'Eucharistie. Il assiste l'évêque et les prêtres selon leurs besoins. Il peut célébrer les baptêmes, les mariages et les funérailles s'il n'y a pas d'Eucharistie.



Yanémie Houle, 9 ans

C'est l'évêque de son diocèse qui ordonne un **prêtre**. Il y a plusieurs rites dans la célébration dont la prostration et l'onction du saint-chrême. La mission du prêtre est de ramener les brebis égarées à Jésus. Il le fait en sanctifiant le monde par les sacrements, en enseignant, en guidant et en gouvernant la partie du peuple de Dieu qui lui est confié. Il est comme le Bon Berger, il essaie de protéger ses brebis fidèles qu'il accompagne. *« Le prêtre est choisi parmi les hommes pour s'occuper des affaires du bon Dieu et intercéder auprès de Dieu »* selon l'abbé Marin Cottard. Répondre à l'appel du sacerdoce, c'est comme Jésus qui nous dit *« Viens et suis-moi »* (Mc 10 21) car le prêtre est tout à tous. Il n'a pas une femme et des enfants à s'occuper, il a à prendre soin d'une famille, sa communauté chrétienne, donc chacun de ses paroissiens. Comme le curé d'Ars le disait : *« Le sacerdoce c'est l'amour du cœur de Jésus »* qui est offert au monde entier.

« Dans le service ecclésial du ministre ordonné, c'est le Christ lui-même qui est présent à son Église en tant que Tête de son corps, Pasteur de son troupeau, grand prêtre du sacrifice rédempteur, Maître de la Vérité. ... Par le ministère ordonné, spécialement des évêques et des prêtres, la présence du Christ comme chef de l'Église, est rendue visible au milieu de la communauté des croyants (cf. LG 21). » (CEC 1548-1549)

Pour être **évêque**, il faut être nommé par le Pape. L'évêque fait partie de la succession apostolique car nous pouvons retracer sa lignée jusqu'aux apôtres. C'est ce que veut dire être à la suite du Christ et c'est la plénitude du sacrement de l'ordre. L'Évêque possède des qualités de discernement, de compassion et d'écoute. Il prend les décisions et instaure les orientations dans son diocèse, il fait certains sacrements comme la confirmation et l'ordination de diacres, de prêtres et d'évêques s'ils y sont au moins 3 évêques présents. Comme les prêtres, les évêques prient la liturgie des heures pour la conversion des pécheurs dans le monde entier. Comme nous le rappelle saint Paul dans la première lettre à Timothée : *« Ne néglige pas le don de la grâce en toi, qui t'a été donné au moyen d'une parole prophétique, quand le collège des Anciens a imposé les mains sur toi »* (1 Tim 4 14). Les évêques ont une grande charge pastorale. Prions pour eux !

Pour finir, rappelons-nous qu'il y a trois degrés dans le sacrement de l'ordre : le **diaconat**, le **presbyté-rat** et l'**épiscopat**. Il est donné à des hommes qui ont répondu à un appel pour aller chercher les brebis égarées et évangéliser notre monde en s'offrant totalement. Finalement, avez-vous appris des informations sur le sacrement de l'ordre? Restons en communion de prière pour ces hommes qui entendent l'appel du Seigneur à s'occuper des brebis égarées pour qu'ils répondent avec joie et empressement à sa voix.

Jean-Marie Brunet
9 ans, Sainte-Thècle



Être au service, écouter la voix du Christ

Vincent Painchaud,
en formation pour devenir diacre permanent



(Propos recueillis par Constance Grogg, 12 ans)

Qu'est-ce que le diaconat permanent?

Vincent : Lorsqu'on revient au sens original du mot, le diacre est *« celui qui sert »*. Il y a plusieurs manières de se mettre au service de Dieu et de notre prochain : à l'autel, en support au prêtre, mais également dans la proclamation de la Parole de Dieu, tant à l'église qu'à l'extérieur de celle-ci. Il nous est également demandé de s'impliquer dans une œuvre de charité. Tous les prêtres, avant d'être ordonnés, passent par le diaconat. Il y a cependant une possibilité (surtout lorsque nous sommes déjà mariés) d'être ordonné diacre et de le rester, ce que l'on appelle le diacre permanent.

Pourquoi désires-tu devenir diacre?

Vincent : Depuis que j'ai été baptisé à l'âge de 25 ans et que j'ai entrepris mes études en théologie à l'université, c'était pour moi un désir. De mon côté, c'était surtout pour mieux me mettre au service de la Parole de Dieu : avoir des occasions et la légitimité pour annoncer l'Évangile, pouvoir toucher les cœurs des croyants, mais également de ceux qui ont des doutes.

Comment t'y prépares-tu?

Vincent : Ma préparation consiste avant tout à apprendre à lâcher prise ! Outre les études universitaires, déjà complétées, mon parcours durera 5 ans. Pendant ce temps de formation, j'apprends avec mon épouse à discerner ce que Dieu veut pour nous : nous y allons progressivement et en toute humilité. Au final, nous nous en remettons à cette parole de Jésus : *« Père, tout est possible pour toi... Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux ! »* (cf. Mt 26 39)

Merci Seigneur pour les sacrements de l'Église qui nous permettent de goûter à ton Amour. Je suis fier d'être entré dans la famille des chrétiens le jour de mon baptême. Lorsque je fais le mal, tu m'offres l'occasion de te demander pardon et de recevoir ta miséricorde. Par l'Eucharistie, tu nous fortifies en venant habiter en nous. Quand nous avons l'âge de comprendre, nous pouvons confirmer notre appartenance à ton Église. Merci Jésus pour tous ces signes de ta présence au milieu de nous. — Amen!



Ludovic Houle
12 ans, Curran

Témoignage de prêtre : sacrement de l'ordre

Recevoir le sacrement de l'ordre, c'est un grand moment qui est attendu, ça été un baptême de désirs, dans mon cas. Ça été d'espérer contre toute espérance. J'étais tellement dans une grande paix. Lors de l'onction, l'évêque m'a versé le saint chrême dans les paumes de mes mains. Et il en a mis beaucoup! On m'avait dit : « *Garde ton linge avec lequel tu t'essuyeras les mains, car les jours où ça ira moins bien dans ton cœur, tu pourras reprendre ton linge et le sentir, sentir la grâce que tu as reçue et te rappeler l'onction sacerdotale que tu as reçue.* »

Je savais que ce que je choisisais était la bonne chose dans mon être profond. Une de mes grandes joies a été aussi une surprise. J'ai réalisé la grandeur, la richesse et la beauté de célébrer la messe. Mes formateurs ne m'ont pas appris cela, ce n'est pas écrit dans les grandes sommes théologiques. J'ai tellement de joie de célébrer l'Eucharistie. C'est tellement beau et grand. J'en ai encore les larmes aux yeux de voir ce que Jésus fait pour le monde. Il y a tellement de magnifiques préfaces que je découvre encore aujourd'hui. Je redécouvre les trésors de la liturgie par mon sacerdoce. C'est juste trop beau!

Simon Roy, ordonné le 4 mai 2025 à Trois-Rivières



Solution du mot caché

Les sacrements sont source vive en la trinité

Une belle grâce pour les malades



Avant le concile Vatican II, ce sacrement était couramment appelé extrême onction. Aujourd'hui, l'Église catholique nous dit que *« chaque fois qu'un chrétien tombe gravement malade, il peut recevoir la Sainte Onction, de même lorsqu'après l'avoir reçue la maladie s'aggrave »* (CEC 1529). Mais elle nous dit aussi, sans contredire la pensée répandue d'avant, que de vivre ce sacrement juste avant de mourir est une bonne chose car *« le temps opportun pour recevoir la Sainte Onction est certainement arrivé lorsque le fidèle commence à se trouver en danger de mort pour cause de maladie ou de vieillesse »* (CEC 1528). Mais où est né ce sacrement ? Dès les tout débuts de la Bible, nous voyons que Dieu a un soin particulier envers les malades. Dans le Nouveau Testament, Jésus est plein de compassion pour les malades ; il suffit de voir le nombre de miracles qu'Il accomplit pour eux. L'Église met donc une attention particulière pour prendre soin des malades, en se fiant sur la Parole de Dieu. Car dans l'épître de Jacques (5 14-15), il est dit : *« Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les presbytres de l'Église et qu'ils prient sur lui, après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le patient, et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, ils lui seront remis. »* Les baptisés de tous âges peuvent recevoir ce sacrement, mais seuls les prêtres peuvent l'administrer. Le sacrement de l'onction des malades consiste à oindre les mains, le front ou l'endroit blessé du malade, selon le contexte, et à réciter la prière liturgique pour cette situation. Ce sacrement peut être vécu plusieurs fois dans une vie. C'est une bonne occasion de rencontrer le Seigneur, véritable médecin de nos corps, pour nous laisser guérir dans le plus profond de nos âmes si malades. Laissons Nicanor nous parler de son expérience personnelle :



Après un arrêt cardiaque sévère, Nicanor, époux et jeune père de famille nous partage son expérience du sacrement des malades.

L'onction des malades m'a aidé à me renforcer dans la confiance malgré l'épreuve et la souffrance. Le Seigneur est toujours avec moi. J'ai pu développer cette confiance avec Lui. La grâce que j'ai reçue est la paix, au-delà de ma guérison très rapide. Je suis toujours dans la main du Seigneur. Et je me dis *« Que ta volonté soit faite »*. Peu importe si tu es jeune ou vieux, si tu as peur de ce qui se passe, de ce qui arrivera, de ce que tu deviendras, l'important c'est de se rappeler cette Parole de Dieu : *« N'ayez pas peur »*. Cette Parole nous la retrouvons 365 fois, dans la bible. Elle est faite pour nous amener à la confiance et à la paix.

Nicanor Foping



Rosalie Viens, 8 ans

Chapitre 5

La plus longue nuit...
(scénario déjà connu!)

Lundi 16 mars, 7h30 du matin

Chère sœur Mimi,

J'aurais besoin de toi pour une mission d'une importance primaire : viens chez moi ce soir vers 21h.

Signé : ton amie Annette

C'est ce message que je reçus par un beau lundi matin après la prière. Adressé à mon nom dans une belle enveloppe, je me demandais qui pourrait bien m'écrire... Après cette lecture, j'eus bien envie de savoir pourquoi ma chère amie Annette me demandait de l'aide. Même si la patience n'est pas une de mes plus grandes qualités, je n'eus pas beaucoup de choix que de vivre ma journée comme tous les autres jours...

Ah, respirer l'air frais du soir ! Enfin, le temps était venu de rejoindre ma chère Annette. Aussi vite que mes jambes pouvaient me le permettre, je marchai une dizaine de minutes pour me rendre au bout de la rue, là où demeure de mon amie. Rendue chez elle, elle m'accueillit avec une grande joie. Nous fîmes sa « mission d'une importance primaire » (qui était de lui montrer comment prier le bréviaire) puis, je rentrai au monastère.

Il était 22h30 quand, rendue à la porte du monastère, je réalisai que le couvre-feu était commencé et que toutes les portes de la maison devaient être verrouillées pour la nuit. Ma théorie fut confirmée après avoir fait trois fois le tour de toutes les portes : j'étais enfermée à l'extérieur du monastère. Si vous avez une bonne mémoire, vous vous souviendrez que ce n'est pas la première fois que je me retrouve prise de façon peu commode (voir le journal de décembre 2025, page 31, chapitre 2). Bon, que faire ?

Je me dis alors : « *Autant retourner chez Annette...* » Mais par le temps que je me rende chez elle, elle s'était déjà couchée et les lumières de sa demeure étaient déjà éteintes... Je suis une personne qui n'ose pas déranger, donc je me dis que je ferais mieux de rentrer au monastère ni vue ni connue. Je ne pouvais tout de même pas la réveiller !

Arrivée à l'extérieur de mon monastère, je me couchai au pied de la porte sur le petit patio (pour ne pas être directement sur la neige et un peu à l'abri du vent). Une vielle couverture m'aurait été d'un grand secours à ce moment-là. Malheureusement, les sœurs n'ont pas encore pensé à aménager une garde-robe extérieure. J'essayai de m'endormir, mais ce n'était pas chose simple avec tous les bruits inquiétants de la nuit.

Finalement, quelques heures après une sorte de somnolence, arriva l'aube. Le soleil se levait et cela me donna envie de prier les matines (puisque j'avais un bréviaire en main...). Plusieurs minutes, qui me semblaient comme des heures, passèrent. À un moment donné, je me levai pour m'étirer un peu et c'est à ce moment que j'aperçus une silhouette humaine. Je bougeai alors le plus possible pour essayer d'attirer l'attention de la sœur qui était levée.

Par la suite, cette histoire fut connue de toute la communauté. Comme la dernière fois que je m'étais enfermée, sœur Lucie conclut en riant : « *Pauvre sœur Mimi !* »

Sachez donc chers amis qu'il est d'une importance première de toujours avertir d'autres gens si vous quittez la maison en soirée... pour ne pas que la même aventure se reproduise !

La suite, au prochain journal !





Les sacrements sont au cœur de notre vie de foi, tant personnelle que communautaire en Église. Dans mon ministère de prêtre depuis plus de 30 ans et d'évêque depuis maintenant 6 ans, le Seigneur

me fait la grâce de pouvoir célébrer chacun des sacrements. C'est pour moi une grande mission que le Seigneur me confie. En même temps, c'est aussi une grande leçon d'humilité car je dois toujours me rappeler que c'est Dieu et non pas moi qui est en train d'agir. J'ai été témoin au fil des ans de personnes guéries ou soulagées par l'onction des malades ou encore d'autres qui ont puisé des forces de vie dans l'Eucharistie. J'ai vu des gens réconciliés avec Dieu reprendre la route le cœur léger. J'ai vu l'amour de Dieu se dire dans l'amour des couples qui se marient. J'ai vu des hommes consacrer leur vie au service de Dieu et de son Église dans le sacrement de l'Ordre. Par centaines et par milliers même, j'ai vu des enfants, des jeunes et des adultes devenir enfants de Dieu par le baptême ou encore des chrétiens engagés et responsables de leur foi dans la confirmation.

Je demande au Dieu de la Vie, qui se fait présent à nous dans les sacrements que nous célébrons en Église, de bénir tous ceux et celles qui travaillent à la réalisation de ce journal ainsi que toutes les personnes qui le lisent. Que Dieu, source de paix et de joie, vous comble de sa grâce. Qu'il éclaire votre chemin, fortifie votre cœur et vous garde dans son amour aujourd'hui et toujours. Amen.

+ Martin Laliberté, p.m.é.

Administrateur Apostolique de Trois-Rivières

Concluons...

Concluons donc cette édition sur les sacrements. En avez-vous appris plus sur ces derniers ? Allez-vous vivre les sacrements au quotidien dans votre vie ? Est-ce que vous vous sentez interpellés par ce verset de la Bible qui nous parle de vie en communion des chrétiens : **Actes 2 42** ? Il nous reste encore bien des choses à apprendre avec notre tête et à comprendre avec notre cœur. Demandons à l'Esprit-Saint de nous guider là où le Seigneur veut... *Verso l'Alto !*

Marie-Thérèse Brunet

13 ans, Sainte-Thècle

Il était une foi...

*Un journal catho, par des jeunes,
et pour les jeunes,
à lire.... une page à la foi!*

Merci à tous les parents et collaborateurs qui aident à la coordination, à la correction et à la publication de ce journal. Sans vous, la réalisation de ce projet ne serait pas possible...

Merci de diffuser largement. Pour consulter les anciens numéros, ou pour vous abonner :

<https://unefoi.info>

 [/journalunefoi](https://www.facebook.com/journalunefoi)

redaction@unefoi.info

